

# INDICE ET STRATEGIE BBGI CLEAN ENERGY 100 USD

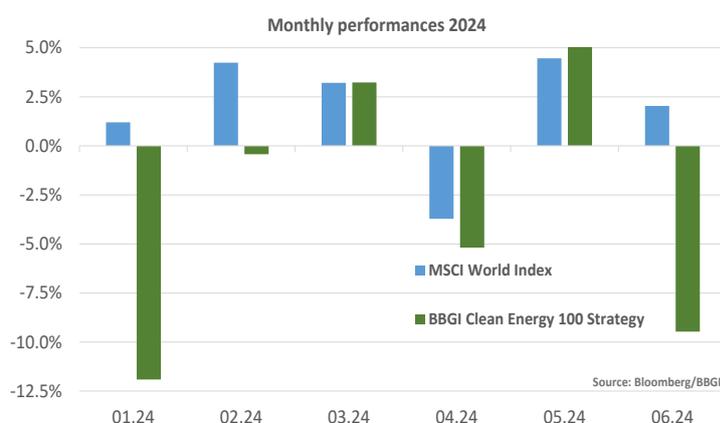
Une exclusivité BBGI depuis 1999

Juin 2024

Une performance annualisée de **+9.49%** depuis 1999

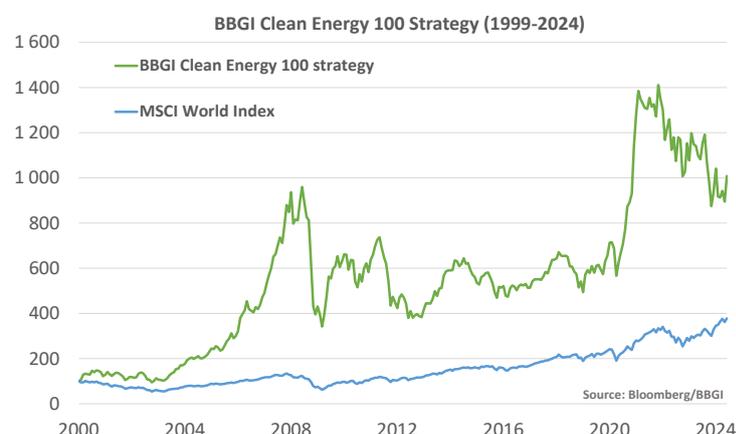
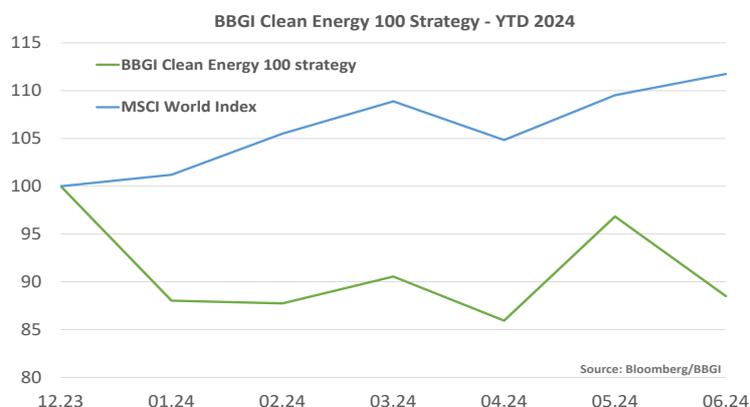
## Prise de profit pour les énergies renouvelables en juin

	Juin	YTD
Indice BBGI Clean Energy 100 :	-9.47%	-11.99%
Secteur BBGI solaire :	-12.72%	-23.33%
Secteur BBGI éolien :	-3.89%	+14.90%
Secteur BBGI biofuel :	-7.01%	-28.47%
Secteur BBGI efficacité énergétique :	-9.79%	-8.79%



### Commentaire du climat des investissements :

**Le cycle de resserrement des conditions monétaires en zone euro, défavorable aux énergies alternatives, a atteint son point d'inflexion et est sur le point de se renverser aux États-Unis.** La baisse des taux directeurs entraînera une réduction des coûts de financement et des taux de capitalisation. En juin, l'indice des prix à la consommation a enregistré sa première contraction mensuelle de -0.1% depuis mai 2020, ce qui pourrait inciter la Réserve fédérale à débiter un cycle de baisse des taux après les avoir augmentés onze fois depuis 2022. La première baisse, prévue pour septembre, pourrait être supérieure à -0.25%. Cette évolution est extrêmement favorable pour le secteur des énergies alternatives, très sensible aux taux d'intérêt, et marque un tournant après des années difficiles. De plus, l'arrivée de l'élection présidentielle aux États-Unis pourrait jouer un rôle significatif dans l'évolution de l'adoption de sources d'énergies renouvelable sur le territoire américain. En effet, les deux candidats ont des opinions opposées sur le sujet. La candidate démocrate Kamala Haris devrait, si elle est élue, être plus restrictive encore que Joe Biden sur la question des énergies fossiles ce qui pourrait servir de catalyseur au marché. Donald Trump de son côté, devrait se montrer très véhément à l'encontre du plan « inflation reduction act »



**Les valorisations actuelles des entreprises du secteur ne sont pas surévaluées, offrant un point d'entrée intéressant pour les investisseurs anticipant une amélioration des fondamentaux en 2025.** L'indice S&P Global Clean Energy est passé d'un PE de 74x en 2022 à 22x en 2023 à 16x pour 2025, offrant un discount de 22% à 40% par rapport aux S&P 500 (20.4x) et Nasdaq (27x). La croissance des bénéfices attendue est de +26.6% pour 2024 et +23% pour 2025, contre +12.7% et +8.1% pour le S&P 500. Un nouveau cycle de croissance se profile pour le secteur des énergies alternatives.

La stratégie diversifiée systématique de l'Indice BBGI Clean Energy 100 a produit un rendement annualisé de **+9.49%** depuis 1999 contre **+5.89%** pour le MSCI World

# Commentaires par secteur:

## Solaire : -12.72%

Les élections présidentielles américaines joueront un rôle prépondérant pour la croissance d'installation des énergies renouvelables. Nous estimons que son administration maintiendra le statu quo en matière de politiques énergétiques propres, tant sur le plan national qu'international. La vice-présidente actuelle devrait continuer à promouvoir la transition énergétique, comme elle l'a fait l'année dernière en célébrant l'anniversaire de l'Inflation Reduction Act. Elle a également promis 3 milliards de dollars à un fonds d'aide climatique et déclaré que les États-Unis tripleraient leur capacité en énergies renouvelables d'ici 2030 lors de sa participation à la COP28 en remplacement du président Biden. Nous notons qu'elle pourrait se montrer plus stricte envers les combustibles fossiles que son prédécesseur, compte tenu de son bilan en tant que sénatrice de Californie. L'Inflation Reduction Act a engendré une forte croissance de la capacité de production à travers le pays, répartie de manière bipartite : près de 50% des nouveaux sites sont situés dans des États républicains. Cependant, le risque d'une abrogation complète perdure en cas de victoire de Trump à l'élection. First Solar, le principal fabricant de modules solaires aux États-Unis, développe de nouvelles usines dans l'Ohio et en Alabama pour bénéficier des crédits d'impôt par exemple. Cette loi a également poussé les fabricants étrangers à relocaliser leurs opérations aux États-Unis. Par exemple, Meyer Burger a déplacé sa production d'Allemagne vers les États-Unis en raison de conditions plus avantageuses. Les ventes agrégées de notre groupe de pairs du secteur solaire aux États-Unis devraient croître d'environ 30 %, atteignant 31 milliards de dollars en 2026 selon les prévisions consensuelles. Nous estimons qu'une hausse au-delà de 40 milliards de dollars est envisageable, stimulée par une demande accrue pour les solutions solaires et de stockage de batteries.

## Biofuel : -7.01%

Les biocarburants sont actuellement affectés par des préoccupations d'excès d'offre, mais les exigences des mandats aux États-Unis offrent plus de potentiel qu'attendu, ce qui pourrait soutenir le marché au second semestre avant un ajustement des crédits d'impôt en 2025. Les marges pour le diesel renouvelable pourraient se redresser vers 1.25 \$ le gallon grâce à la remontée des prix des crédits RIN. La corrélation de l'éthanol avec l'essence indique une demande plus faible, bien que le soutien des crédits RIN puisse réduire son écart par rapport aux carburants pétroliers, tandis que les prix du maïs aident à maintenir les marges. Le changement de crédit d'impôt prévu l'année prochaine, ciblant exclusivement la production américaine, incite à réduire les émissions et s'applique également au-delà du diesel d'origine biomasse. Les prochaines élections introduisent une incertitude quant à l'évolution de la politique sur les carburants renouvelables, car l'expansion économique dans ce secteur nécessite des mandats ou des subventions pour être viable.

## Efficiences énergétiques : -9.79%

Actuellement, environ 70 % de la production mondiale d'acier utilise le procédé BF-BOF (haut-fourneau-four à oxygène). Le passage à la production d'acier recyclé via des fours à arc électrique (EAF) peut diminuer les émissions de 95% par rapport au procédé BF-BOF, à condition que l'EAF soit alimenté uniquement par de l'électricité renouvelable et fonctionne exclusivement avec de la ferraille. Toutefois, les impuretés dans les ferrailles et la disponibilité limitée de celles-ci pourraient restreindre leur utilisation pour des produits en acier haut de gamme, limitant ainsi la part de l'acier recyclé à environ 37% d'ici 2050. À long terme, pour atteindre des émissions nettes nulles, l'industrie devra adopter d'autres méthodes de production. L'hydrogène pourrait représenter la solution la plus économique pour produire de l'acier à émissions nulles d'ici 2050. L'hydrogène vert, produit par électrolyse alimentée par des énergies renouvelables, peut transformer le minerai de fer en fer dans un four de réduction directe (DR), qui est ensuite fondu dans un EAF alimenté par électricité renouvelable. Ce procédé est déjà disponible, bien que le gaz naturel soit actuellement utilisé comme matière première. L'industrie s'efforce de remplacer le gaz naturel par de l'hydrogène dans les fours DR et de développer de nouveaux fours DR-EAF prêts pour l'hydrogène. Pour les BF-BOF plus récents ou les DR-EAF non adaptés à l'hydrogène, la capture du carbone pourrait être une option pour réduire les émissions. Cependant, cette technologie entraîne des coûts supplémentaires et peut générer des émissions résiduelles nécessitant une compensation.

## Eolien : -3.89%

Les installations éoliennes mondiales devraient atteindre un niveau record en 2024, avec environ 125 gigawatts, surpassant les 117 GW de 2023. Nous anticipons une croissance à deux chiffres pour la période 2025-2026. La Chine devrait représenter plus de la moitié des nouvelles capacités cette année, avec Goldwind, le plus grand fabricant de turbines du pays, prévu pour augmenter ses revenus de 10%, selon les prévisions consensuelles. Les anticipations de croissance sont légèrement plus optimistes pour le fabricant européen Vestas, et nous identifions un potentiel de dépassement des prévisions des analystes pour la plupart des fournisseurs d'équipements en 2025-2026. Les bénéfices du groupe, principalement dominés par Vestas, pourraient connaître un rebond significatif en raison de la baisse des prix de l'acier et de l'augmentation des prix des turbines. En effet, les ventes de Vestas, ont cru à un taux de croissance annuel composé de plus de 15% entre 2018 et 2021. L'entreprise semble bien positionnée pour retrouver une dynamique similaire de croissance entre 2024 et 2026, stimulée par des prix élevés des turbines et une augmentation des commandes.